

notre grande mère.” Alors cette vieille jongleuse s’approchant de l’anglois, lui dit : Ecoute, ma bête, tehiktoui, n’touèm ; fais encore le signe de la croix, apch k’louchioktōgi. Ce que mon garçon qui étoit là luy fit assez bien comprendre, oubliant néanmoins de luy dire de se servir plutôt de la main droite que de la gauche. L’anglois fit donc le signe de la croix toujours avec la gauche, et croyant bien faire il le fit plus d’une douzaine de fois de suite. La vieille sauvage dit aux autres, qui regardoient cela avec étonnement et admiration : “ Avez-vous remarqué, vous autres, de quelle main il se sert pour faire le signe de la croix ? on m’a appris aussi bien qu’à vous, et le Patriarche m’a toujours dit qu’il falloir faire avec la main droite, et non avec la gauche, le signe de la croix : or de quelle main se sert-il en votre présence pour le faire ? je vous le demande, vous le voyez : il n’est donc pas Priant, il est anglois, aglachiès Slà.” Ils luy répondirent : “ Nous n’y prenions pas garde, tu dis vray, notre grande mère, prends-le, il t’appartient.” Ce misérable fut donc dès ce moment livré aux femmes, qui comme des furies se saisirent aussitôt de luy, l’attachèrent à un tronc d’arbre, luy saisirent les deux jambes l’une contre l’autre, firent un feu très-ardent devant luy et fort près de luy ; ensuite elles approchèrent un brasier extrêmement vif des plantes de ses pieds, qu’elles luy faisoient tenir présentées à ce feu. Vous eussiez vû alors cette troupe de Tysiphones, de Mégères et d’Alecto excitées à répondre aux pitoyables hurlemens du patient par des huées insultantes, à prendre des